

Procès-verbal de la commission recherche : séance du 22 septembre 2022

Rédigé par N. Jaëck, VP Recherche.

La CR se réunit au Musée d'Aquitaine, autour de l'ordre du jour suivant :

14h15-15h. CR en formation restreinte

1. Demandes d'éméritat

- Valérie Carayol - UR MICA
- Jean-Jacques Cheval - UR MICA
- Béatrice Laville - UR Plurielles
- Agnès Berland-Berthon - UMR Passages

2. Demandes de soutenances d'HDR

- Matthieu Noucher (Chargé de Recherche au CNRS - PASSAGES)
 - Garant : Thierry Joliveau : Professeur à UJM Saint-Etienne/Université de Lyon.
- Maria Santos-Sainz (MCF en Sciences de l'Information - MICA)
 - Garant : Jean-Jacques Cheval : Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne

15h-17h. CR plénière

1. Validation du PV de la CR du 23 juin 2022
2. Bilan d'activités des groupes de travail émergents (BIG, Montaigne à Table, Les Afriques, GER)
3. Budget Recherche 2023
4. Présentation d'Eric Suire à la direction des Presses Universitaires de Bordeaux

17h-18h : Discussion sur les perspectives de collaboration avec le musée

18h-19h : Visite privée de l'exposition « L'Air du temps, une histoire d'éventails », guidée par Geneviève Dupuis-Sabron, commissaire de l'exposition.

19h-21h30 : Cocktail et rencontre avec les partenaires culturels et institutionnels

Étaient présents ou représentés :

P. Antolin, P. Beylot, C. Bouneau, B. Collignon, O. Devillers, R. Estève, A. Fernandez, V. Giacomotto-Charra, M.-C. Gonzalez Scavino, E. Guilhamon, N. Jaëck, O. Le Deuff, M-C. Lipani (représentée par P. Antolin), P. Meyzie (représenté par P. Beaucé), P. Beaucé, D. De la Fuente, O. Fertat, F. Hoffmann, M. Lacombe, E. Suzuki, S. Barbeyron, C. Papin (Mairie de Bordeaux), E. Kajfasz (CNRS), K. A. Noukafou.

Pour la CDUR : P. Antolin, V. André-Lamat, F. Boulerie, R. Castets, C. Croce, O. Devillers, R. Estève, C. Gensbeitel, L. Houssais, G. Poumarède, S. Vaucelle.

Pour la direction de la recherche : K. Abado, A. Benharrat, A. Bienvenu, S. Louison, S. Maleret, P. Navarro, S. Syllac

Pour les groupes émergents : V. Albenga, L. Capdetrey, C. Marache, S. Racaud

Pour les PUB : E. Suire

Pour la MSH : S. Landi

Pour le Musée d'Aquitaine : R. Bigorne, C. Block, V. Mistrot, L. Vallette, L. Védrine, A. Zieglé, et Geneviève Dupuis-Sabron, commissaire de l'exposition « L'Air du temps, une histoire d'éventails ».

14h15-15h : CR restreinte.

Demandes d'éméritat

- **Valérie Carayol - UR MICA**

Il s'agit d'une première demande d'éméritat d'une collègue PR en Sciences de l'Information et de la Communication. Valérie Carayol présente à la Commission Recherche un dossier très fourni, qui correspond en tous points aux critères de notre CR pour accorder l'éméritat. Elle dirige 2 thèses CIFRE, inscrites entre 2017 et 2020, et souhaite poursuivre son activité scientifique au sein du MICA : elle fait état de divers engagements éditoriaux, de sa participation à plusieurs projets nationaux, et pourra faire bénéficier l'unité de son expertise dans le portage et le montage de projets, ainsi que dans l'encadrement de la recherche. L'avis de Vincent Liquète est très favorable et s'appuie sur un vote unanime du conseil de l'unité. N. Jaëck propose donc que la CR accorde l'éméritat à Valérie Carayol et cette demande est votée à l'unanimité.

- **Jean-Jacques Cheval - UR MICA**

Jean-Jacques Cheval est également membre du MICA, et PR en Sciences de l'Information et de la Communication. Il s'agit là encore d'une première demande d'éméritat dont le dossier, très soigneusement rédigé, correspond en tous points aux critères de notre CR. Il dirige 2 thèses dont la soutenance est prévue en 2022. L'avis de Vincent Liquète est très favorable et s'appuie sur un vote unanime du conseil de l'unité : Jean-Jacques Cheval souhaite terminer la rédaction d'une biographie du journaliste argentin Rodolfo Walsh (1927-1977), ainsi que poursuivre sa recherche dans le domaine des nouvelles radios, notamment au sein du GRER (Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Radio) dont il est le fondateur. Il souhaite également apporter son appui éditorial à la revue *RadioMorphoses*. N. Jaëck propose donc que la CR accorde l'éméritat à Jean-Jacques Cheval et cette demande est votée à l'unanimité.

- **Béatrice Laville - UR Plurielles**

Il s'agit d'une première demande d'éméritat d'une collègue PR en littérature française du 19^{ème} siècle. Si Béatrice Laville n'a plus de thèse sous sa direction (elle a redirigé trois demandes d'inscription pour cette rentrée vers ses collègues), elle présente un projet scientifique très clair, très argumenté et très copieux, qui compte notamment la direction d'un séminaire de recherche et du Groupe Goncourt à la Sorbonne Nouvelle, séminaire qui se clôturera par une journée d'étude en 2023. Elle fait aussi état de plusieurs projets inscrits dans le programme quinquennal de Plurielles, de sa participation à des manifestations scientifiques à venir, ainsi que de divers projets éditoriaux, dont un ouvrage sur « La Commune au féminin ». L'avis de Jean-Paul Engélibert est très favorable, les critères que nous nous sommes fixés sont amplement remplis, et N. Jaëck

propose donc que la CR accorde l'éméritat à Béatrice Laville : cette demande est votée à l'unanimité.

- **Agnès Berland-Berthon - UMR Passages**

Agnès Berland-Berthon est PR au IATU et rattachée à l'UMR Passages, et nous présente une première demande d'éméritat, pour un an. Elle fait uniquement état dans son très bref dossier de deux thèses encore en direction dont les soutenances sont prévues en 2022 et 2023, et souligne qu'elle sollicite l'éméritat pour pouvoir en finaliser l'encadrement. Ce critère est un critère suffisant pour notre CR, l'avis de la direction de l'unité est très favorable, et N. Jaëck propose donc que la CR accorde l'éméritat à Agnès Berland-Berthon : cette demande est accordée à l'unanimité.

Demandes de soutenances d'HDR

- **Matthieu Noucher (Chargé de Recherche au CNRS - PASSAGES).** Garant : Thierry Joliveau : Professeur à UJM Saint-Etienne/Université de Lyon, UMR EVS.

Matthieu Noucher est depuis 11 ans chargé de Recherches au CNRS au sein des UMR ADESS puis Passages, après avoir soutenu en 2009 une thèse à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. Il travaille sur la dimension politique et sociale des métrologies environnementales et des usages de la cartographie numérique. Son HDR est intitulée « Des blancs des cartes aux boîtes noires algorithmiques : une immersion dans l'inégale géonumérisation du monde » et donnera lieu à la publication d'un ouvrage en 2023. C'est un dossier très méticuleusement présenté et très remarquable que nous soumet Matthieu Noucher, dossier appuyé sur un nombre de publications très impressionnant (4 codirections de revues, 25 articles dans des revues avec comité de lecture, 15 chapitres d'ouvrages, et en 2020 le très remarqué *Atlas Critique de la Guyane*, aux éditions du CNRS). On note également son rôle de coordination dans de très nombreux projets nationaux et internationaux, notamment la codirection du GdR CNRS MAGIS, qui réunit 350 chercheurs et ingénieurs de 55 unités, en plus de la coordination de plusieurs projets financés par l'ANR, ou encore la Fondation de France. Deux autres points du dossier sont saillants : l'expérience de Matthieu Noucher en terme d'encadrement de la recherche (supervision de deux post-doc, co-encadrement de trois thèses, et participation à une douzaine de soutenances de thèses – autant de signes de son intégration pleine et complète dans la communauté universitaire, et de sa compétence dans son domaine) et aussi le caractère très international de son parcours – après une thèse à Lausanne, il est depuis 2019 chercheur associé au Centre de Recherches en Données et Intelligence Géospatiale de l'Université Laval (Québec). Pour toutes ces raisons, et en s'appuyant sur la lettre très élogieuse de son garant, N. Jaëck propose donc avec un grand enthousiasme que la CR accorde à Matthieu Noucher l'autorisation de soutenir son HDR, et cette autorisation est votée à l'unanimité.

B. Collignon ajoute que Thierry Joliveau est un garant ami depuis longtemps de Passages, qui connaît très bien les travaux de M. Noucher ; c'est également un clin d'œil sympathique que ce vote ait lieu au Musée d'Aquitaine qui accueille régulièrement les travaux de M. Noucher, en particulier, très récemment, tout un cycle de conférences sur « L'illusion cartographique ».

- **Maria Santos-Sainz (MCF en Sciences de l'Information et de la Communication - MICA).** Garant : Jean-Jacques Cheval : Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne.

Maria Santos-Sainz est depuis 2004 MCF à l'IJBA en Sciences de l'Information et de la Communication, et rattachée au MICA, après avoir soutenu une thèse à l'université Complutense de Madrid en 2001 sur « Le pouvoir de l'élite journalistique en France ». C'est ici encore le dossier très brillant et très complet d'une chercheuse locale qu'il est donné à la CR d'examiner. Dans les trois domaines qui caractérisent notre métier, Maria Santos-Sainz présente tous les gages d'implication et d'excellence, comme le garantit Jean-Jacques Cheval dans une lettre étoffée et

élogieuse. L'inédit d'HDR est intitulé « Les Éditorialistes de la presse de référence : vers une fin de règne ? », et il vient synthétiser une production très abondante : six ouvrages personnels, des participations à dix ouvrages collectifs, douze articles dans des revues nationales ou internationales avec comité de lecture, en espagnol également, encore treize articles de revues, et puis une intense activité de vulgarisation auprès de la société civile. La qualité scientifique de Maria Santos-Sainz est validée par la communauté, qui la convie à de nombreux jurys de thèse et lui confie la direction de nombreux mémoires. L'investissement pédagogique et administratif à l'IJBA de Maria Santos-Sainz est remarquable, et on note notamment la direction de l'IJBA pendant 6 ans, et la responsabilité de la mobilité internationale des étudiants. Maria Santos-Sainz prend visiblement très à cœur également ses fonctions pédagogiques et s'est investie dans une forme de recherche/pédagogie/action en dirigeant des expérimentations pratiques pour les élèves journalistes à travers la conception et la réalisation des publications *La Fabrique de l'Info*, et *Viso*, distinguée par le prix de la fondation Varenne récompensant le meilleur magazine des écoles de journalisme en France. Bref, comme le souligne Jean-Jacques Cheval, ce dossier répond de manière pleine et entière aux critères de l'HDR, et N. Jaëck a donc le grand plaisir de proposer que la CR accorde à Maria Santos-Sainz l'autorisation de la soutenir dans notre université : cette autorisation est votée à l'unanimité.

15h-17h : CR plénière

La CR se retrouve en formation plénière, et accueille les membres invités – les directeurs d'unités, les représentants des groupes émergents et Eric Suire, nouveau directeur des PUB.

Elle présente aussi les nouveaux membres de la commission, à la suite de départs : Christophe Bouneau, historien et membre du CEMMC, remplace Anne Beyaert-Geslin, Violaine Giacomotto-Charra, spécialiste de littérature française et membre de Plurielles remplace Jean Albrespit, qui ne nous quitte pas tout à fait puisque, ayant pris sa retraite, il a été nommé déontologue et sera donc invité permanent de la CR ; Olivier Le Deuff, spécialiste d'Infocom et membre du MICA, remplace Nicolas Labarre, promu au grade de Professeur dans notre université ; Marta Lacomba, hispaniste et membre d'AMERIBER, remplace M. Bertrand qui a souhaité ne plus siéger car elle a pris la responsabilité du département d'anglais. D. De La Fuente a quant à lui été recruté comme MCF dans notre université, mais il ne change pas de collège à la CR, et peut donc continuer à siéger. Quant à Elisabeth Guilhamon, elle succède à Violaine Giacomotto-Charra à la fonction de RIS, Référente à l'Intégrité Scientifique – et toutes les deux sont grandement remerciées pour leur travail, et leur engagement. N. Jaëck souligne que le groupe de travail sur l'Intégrité Scientifique devra sans doute se pencher de nouveau sur le dossier des membres associés des UR – ils sont nombreux à souhaiter conserver un mail UBM, et pour certains, sur accord argumenté de la direction des UR, cela semble nécessaire.

- 1- Validation du PV de la CR du 23 juin 2022 : le PV est voté à l'unanimité, après ajout de S. Barbeyron parmi les présents.
- 2- Bilan d'activités des groupes de travail émergents (BIG, Montaigne à Table, Les Afriques, GER)

Les Afriques.

Sylvain Racaud, géographe et membre de Les Afriques dans le Monde (LAM), présente le groupe émergent Les Afriques, en commençant par un état des forces à UBM.

Les études africaines sont représentées à l'Université Bordeaux Montaigne dans plusieurs unités de recherche et par des formations au niveau master. Elles parcourent plusieurs disciplines, fondent de nombreux accords de coopération avec des universités africaines (par exemple

l'Université de Dar es-Salaam, l'Université Abdou-Moumouni à Niamey). Elles font l'objet de nombreuses publications scientifiques portées par les Presses Universitaires de Bordeaux.

Quelques thèmes de recherche sont : Espaces, (im)mobilités, diasporas ; Imaginaires, arts, subjectivités ; Marchés et entrepreneuriat en Afrique ; Défis environnementaux, crises agraires et alimentation. L'UBM est une des tutelles de l'unité de recherche LAM, centre multidisciplinaire et comparatiste d'analyse du politique dans les Afrique.

Pour ce qui est de la formation, l'UBM propose des formations spécialisées en études africaines au niveau master : master « International Master of African Studies » (IMAS), qui est un double diplôme UBM/Université de Bayreuth, MIDAF et EIMAS (master européen).

Les Cahiers d'Outre-Mer, revue scientifique, vise à revisiter des thématiques et des notions universelles à partir des Suds, en particulier les Afrique <https://journals.openedition.org/com/>).

Les activités scientifiques 2022 du groupe émergent Les Afrique sont :

- Projet de **cartographie interactive des collaborations entre l'UBM et des universités en Afrique**. Objectif : construire une base de données nécessaire à la réalisation d'une cartographie interactive montrant les partenariats et les collaborations entre l'UBM et des universités africaines. Appel diffusé à l'ensemble des EC de l'UBM pour participer à la réunion de lancement de projet (identifier les besoins, modalités de mise en œuvre, etc.). 4 laboratoires représentés. Constat partagé d'une vision parcellaire des liens entre UBM et universités africaines. Chaque participant peut présenter plusieurs collaborations sur ces thématiques ou celles de son équipe mais ne connaît pas ou peu les collaborations des autres participants. Il n'existe pas de document de référence qui synthétise les partenariats, actions, projets entre UBM et universités africaines. Tout le monde est d'accord sur l'urgence et la nécessité d'un tel document. Ce document devrait articuler enseignement et recherche. Plan d'action proposé : livrable premier semestre 2023.

- **Après-midi AlimAfriques**. Conférence et table ronde. La conférence a proposé des interventions sur le thème des systèmes alimentaires en Afrique à partir d'entrées diverses, par exemple l'agriculture, l'alimentation, le développement, les défis de la durabilité (B. Calas, P. Janin, T. Jourda). La table ronde a rassemblé des chercheuses et des chercheurs (dont Food Studies) et des professionnels du monde de l'alimentation (ANAA, Let's Food Cities, CREPAQ).

- Projet de constitution d'une **liste d'envoi** pour recevoir de l'information sur les études africaines (par ex. de LAM).

- Atelier de **programmation d'activités** pour le premier semestre 2023 (novembre, date à venir)

Le programme des activités 2023 est en cours de construction, mais on peut déjà annoncer une journée d'étude sur les produits périssables début janvier (projet « La filière avocat à l'épreuve de la durabilité », Dept Changes, UB), ouverte au monde académique et à laquelle participeront notamment Moutaigne@table et le monde professionnel, les acteurs de la chaîne de valeur.

F. Boulerie demande quels sont les enjeux de ce travail sur l'Afrique, notamment en termes économiques et politiques, étant donné que l'Afrique est un continent dont on fait généralement peu de cas en politique internationale, et dont les populations sont peu considérées. Elle demande également quel est le positionnement du groupe émergent « Les Afrique » par rapport à l'ancienne tradition des études africaines à l'université Bordeaux III : s'agit-il d'un groupe en rupture ou en continuité avec les perspectives qui existaient autrefois ? S. Racaud lui répond qu'à ce stade, il s'agit de rendre visible qui fait quoi, et de mettre en réseau les travaux, en mobilisant les bonnes volontés. Cela a permis notamment de croiser le travail sur les Afrique et sur l'alimentation, une relation très pertinente qui existe vraiment, en la mettant dans le contexte d'une réalité concrète. L'ambition est également de travailler de manière plus étroite avec les universités africaines. N. Jaëck ajoute que structurer le travail sur l'Afrique est apparu comme une priorité, tant l'UBM comporte des forces

vives très isolées. L'obtention de la tutelle de LAM par la précédente équipe, le recrutement de chercheurs, à LAM et à Passages, en géographie sociale et critique qui renouvelle l'approche des études africaines, la structuration du groupe émergent à sa suite par l'équipe actuelle, l'exploration du lien entre l'Afrique et l'Asie, nouvelle donnée géopolitique forte, l'adhésion de l'UBM à l'Institut des Afriques (par ailleurs invité au cocktail du soir), sont autant d'éléments qui contribuent à faire monter en puissance le travail avec les universités africaines, partenaires privilégiés de nos relations internationales, au centre également de notre projet d'université européenne.

Corinne Marache présente ensuite le travail et le bilan de *Montaigne@table*.

Montaigne@table est un espace d'échanges scientifiques et d'initiatives autour des *Food Studies* à l'Université Bordeaux Montaigne. Lancé en juin 2021 ce projet, coordonné par Magalie Fleuret (Climas), Corinne Marache (Cemmc), Philippe Meyzie (Cemmc) et Raphaël Schirmer (Passages), s'appuie sur les travaux menés depuis plusieurs années par des chercheurs de l'université sur les cultures alimentaires (de la production à la consommation), les représentations, les liens entre alimentation et territoire, l'univers du vin ou les produits de terroir. Il s'inscrit en relation étroite avec les formations qui abordent ces questions (Master « Alimentation Durable et Résilience Territoriale », Master « Études Culturelles. Langues, Lettres et Arts », Master « Économie du vin et œnotourisme, » Licence professionnelle « Valorisation, animation et médiation des territoires », Master « Histoire - Transitions, innovation et environnement du XVI^e au XXI^e siècle ») et vise à promouvoir les actions communes (séminaires de recherche, réponses à des appels à projets, médiations scientifiques et culturelles, etc.). Le groupe d'enseignants-chercheurs réuni autour du projet *Montaigne@table* cherche à favoriser un dialogue interdisciplinaire autour de ces objets, à accroître la visibilité de l'expertise de l'Université Bordeaux Montaigne et à développer les collaborations avec divers partenaires (musées, archives, associations, collectivités locales, monde de l'édition, etc.) dans une thématique qui se situe au cœur des enjeux environnementaux, sociaux, politiques, économiques et culturels d'aujourd'hui. Il s'agit de renforcer dans ce domaine les liens et les collaborations scientifiques à l'échelle locale, régionale et internationale.

Plusieurs actions ont déjà été mises en œuvre dans un contexte sanitaire difficile. Le développement des ressources indispensables à la recherche (fonds documentaires, recension des thèses et mémoires) a été engagé grâce au soutien et à l'implication du SCD. Pour donner de la visibilité aux recherches, publications et actions diverses, un carnet de recherche Hypothèse (<https://montable.hypotheses.org/>) et une collection sur HAL ont été lancés. L'année 2012-2022 a vu le lancement d'une première série de séminaires de recherche. En septembre 2021, le séminaire inaugural a permis la présentation du groupe et a réuni Anne-Marie Cocula (présidente de l'Institut du Goût Nouvelle Aquitaine), Violaine Giacomotto-Charra (Telem, directrice du Centre Montaigne), Stéphanie Lachaud-Martin (Cemmc) et Philippe Meyzie (Cemmc) autour d'une table ronde « Regards croisés autour de Montaigne, l'alimentation et le vin ». Un second séminaire, en décembre 2021, fut l'occasion de présenter les programmes de recherche en lien avec les thématiques de l'alimentation et du vin (MicroAgri ; Liquoreux d'Aquitaine ; Visa ; Teresma) et deux thèses (Méliné Kasparian-Le Fèvre sur l'écriture de la nourriture dans la littérature chicana contemporaine et Mickaël Pierre sur le transfert du modèle viti-vinicole européen en Australie au XIX^e siècle). En mars 2022, le 3^{ème} séminaire eut pour vocation de renforcer les collaborations internationales du groupe avec les interventions en anglais de Kunbing Xiao, anthropologue à l'Université chinoise de Minzu, visiting scholar au CEMMC et Stefano Magagnoli, historien économiste de l'Université de Parme.

Le groupe *Montaigne@table* est en train d'élaborer un calendrier de séminaires pour l'année 2022-2023, ouverts à des collègues d'autres universités avec des captations vidéo qui pourront ensuite être accessibles sur le carnet de recherche. L'accompagnement et l'encadrement des projets des étudiants (stages, projets tutorés, mémoires de recherche, doctorats, etc.) reste une des priorités du groupe. Il s'agira aussi, dans les prochains mois, d'engager une réflexion sur la mise en œuvre de programmes de recherche pluridisciplinaires.

E. Kajfasz demande s'il y a des contacts de Montaigne@table avec le monde professionnel. C. Marache lui répond que oui, que le groupe a l'habitude de travailler avec des chefs, qu'il propose également des ateliers de réflexion avec le grand public, que les membres du groupe font régulièrement partie de comités d'experts sollicités par le monde professionnel : cette articulation est un élément de méthode central à Montaigne@table. N. Jaëck ajoute que le soutien de l'université à Montaigne@table est à la fois scientifique et politique : Corinne Marache a été, pendant les deux premières années du mandat de L. Larré, Chargée de mission « Transition écologique et solidaire », et dans un contexte où le CROUS se désengage assez fortement, l'établissement fait son possible pour développer des actions en lien à la fois avec l'aide alimentaire, la mise à disposition de food-trucks, le travail avec des associations pour faire bénéficier étudiants et personnels de paniers-fraîcheur à coût très contrôlé, et l'articulation avec la formation – un projet tutoré procède à un diagnostic territorial de l'alimentation sur le campus, pour nous permettre de prendre les décisions adaptées. C. Papin demande si quelqu'un à Montaigne@table travaille sur l'Amérique latine, et en particulier sur le Pérou – la CR pense à I. Tauzin, qui travaille sur le Pérou, mais pas spécifiquement sur l'alimentation : le message sera passé.

Viviane Albenga présente ensuite le groupe BIG, une initiative de 8 chercheur/ses issu.e.s de différent.e.s disciplines, qui travaillent notamment sur les questions de genre, dans leurs activités aussi bien de recherches que pédagogiques. L'objectif est de pouvoir rendre visibles et structurer les études sur le genre à UBM et, à terme, peut-être d'aboutir à une nouvelle UR. Quatre réalisations collectives, portées par un ou plusieurs membres de BIG, parfois en collaboration avec des extérieur.e.s, et quelques projets pour l'année en cours sont évoqués.

Bilan :

- 1) Une journée d'étude doctorale en juin 2021 : « Ma thèse de doctorat et les études de genre ». Ce premier événement interne a été une journée consacrée aux doctorant.e.s issu.e.s de diverses UR afin qu'il·elle·s puissent présenter leur recherche de doctorat, se rencontrer et nous rencontrer.
- 2) A l'automne 2021, un programme de conférences ouvert sur l'actualité de la recherche en France et à l'international s'est tenu.
- 3) En mars 2022, BIG a soutenu, avec le groupe GER, la journée d'études/séminaire interdisciplinaire doctoral : « L'éducation au féminin en temps de guerre : France-Allemagne », organisée par Layla Kiefel et Manon Bienvenu-Crélot, doctorantes en études germaniques.
- 4) Pierre Katuzsewski a orienté le séminaire dont il est responsable depuis 2016, « Genres et arts vivants », sur « Approches de genre, intersectionnelles et décoloniales » pour le nouveau quinquennal. Ce séminaire est soutenu par ARTES et par BIG, ainsi que par l'UFR Humanités. Il se tiendra cette année encore le lundi 13h30-15h30 au S2.

Projets

- 1) La nouvelle maquette du Master « Genres, Cultures et Sociétés » porte une attention toute particulière à l'articulation formation/recherche par les séminaires (par exemple un séminaire de recherche-action commun aux M1 et M2). Pour la rentrée 2022-23, le séminaire est en lien avec le Festival du cinéma d'histoire de Pessac pour lequel les étudiant.e.s organiseront un débat sur le thème de cette année 2022-23 « Hommes Femmes », initiative qui serait potentiellement pérennisée pour l'Unipop. Une demande de mention de doctorat en études de genre a été lancée pour répondre aux demandes régulières de direction de thèses dans le domaine.

- 2) Cette rentrée, un programme BIG de recherche avec des auteur.rice.s artistes invité.e.s dans le cadre de l'axe « Art et artivisme » propose des rencontres en lien avec le master REEL et le projet Région Intermédialité créative et inclusive (Magali Nachtergael).
- 3) Projets d'établissement et internationalisation : des professeures invitées sont marrainées cette année par des membres de BIG. La recherche sur le genre est également sollicitée dans les projets d'établissement internationaux, tels que l'Alliance européenne, dans les projets ouverts sur des partenariats avec la société civile, comme le PIA3 ACCES.

En conclusion, BIG souhaite relever un double défi :

- Répondre aux enjeux sociaux et politiques soulevés par les études sur le genre dans une démarche de Sciences Avec et Pour la Société ;
- Travailler à faire reconnaître les études sur le genre comme un domaine scientifique plein et entier.

Les actualités et comptes-rendus de lectures sont à lire sur le blog de BIG :

<https://genrebig.hypotheses.org/>

B. Collignon confirme que la demande concernant la création d'une mention « Genre » à l'École Doctorale est assez forte. Le travail sur la création de nouvelles mentions, débuté en 2020, sera repris en 2023.

C'est enfin Laurent Capdetrey qui vient représenter le groupe GER (Guerres Espaces Représentations) qui a été constitué à l'automne 2020 au sein de l'UBM. Il rassemble une soixantaine de collègues, appartenant essentiellement à cette université mais aussi à d'autres institutions (Universités, CNRS, classes préparatoires). Ses membres viennent aussi d'horizons disciplinaires différents puisque l'on trouve aussi bien des historiens, des spécialistes de cinéma, de littérature, des civilisationnistes, des sociologues, des politistes, etc... La constitution de ce groupe, assez large, répond bien à l'objectif initial : rassembler sur le site de l'UBM les compétences des chercheurs et enseignants-chercheurs pour qui la guerre et les conflits sont des objets d'étude.

La question de la guerre/conflit est en effet largement partagée à l'UBM, de façon sous-jacente, directe ou indirecte, et il existe des compétences spécifiques sur ces questions. Mais nous avons fait le constat de l'absence de structure permettant de rassembler les chercheurs sur ces domaines, dans une approche réellement pluridisciplinaire. À cela d'ajoute une forte demande des étudiantes et des étudiants pour travailler sur ces questions.

Trois axes ont été privilégiés au moment de la formation du GER :

1/ Cultures : la question de la légitimité et de la légitimation de la guerre : la question de la « brutalisation » / la matérialité de la guerre.

2/ Spatialité : approche spatiale essentielle / expertise régionale / espace vécu de la guerre / la construction de l'espace du conflit / l'architecture, la patrimonialisation du conflit.

3/ Récits / images / traces : l'ombre portée de la guerre dans l'expression artistique : le récit (dans ses différentes formes, l'image, la traces et la patrimoine).

Au cours de l'année 2021-22, plusieurs actions/activités ont été mises en œuvre, selon ces principes, notamment :

- **Une table-ronde du 25 novembre 2021** : Études sur la guerre et sciences humaines et sociales. Pratiques et perspectives transdisciplinaires.
- **Un séminaire interdisciplinaire doctoral « Après la bataille »** (4 mars 2022).
- **Table ronde GER / GRHG-UQÀM / REA** (8 juin 2022) : « Histoire de la guerre dans l'Antiquité. Bilan et perspectives ».

Le GER s'est aussi donné pour mission d'associer les étudiants, de différents niveaux, à ses travaux et une attention particulière a été accordée à l'intégration des doctorant.e.s. et au soutien

pour leur projet. Au cours de l'année, un groupe d'étudiants de master (essentiellement en histoire) s'est par ailleurs constitué sous le nom de **GER | Jeune recherche**, avec son organisation propre et son logo et ses initiatives.

Un soin particulier a aussi été accordé à l'outil de communication qu'est devenu le carnet de recherche hypothèse (ger.hypotheses.org) qui est le support d'informations sur les études sur la guerre, de communications sur les activités du GER mais aussi de contenus originaux.

Enfin, au cours de cette année, un certain nombre de partenariats ont été mis en place :

- Avec l'UQÀM, notamment le Groupe de Recherche sur l'Histoire de la Guerre, avec lequel le GER mène des actions depuis 2020.
- Avec le GIS Patrimoine Militaire dirigé par Émilie d'Orgeix (EPHE).
- Avec le Service Historique de la Défense : mise en place d'un partenariat avec l'UBM.

E. Kajfasz demande si le GER a un lien avec les études slaves, s'il développe un positionnement sur la guerre en Ukraine. L. Capdetrey répond que c'est compliqué, même s'ils ont été contactés : les universitaires doivent parler de ce qu'ils connaissent avec le recul que procure l'étude – le groupe certes aimerait développer cet aspect, mais c'est un « objet chaud », il faut s'adresser aux bonnes personnes, peut-être envisager de faire un évènement. O. Le Deuff ajoute que c'est également un objet qui peut-être le sujet d'une guerre informationnelle, et que Sciences Po travaille également ce sujet dans le cadre d'une réflexion sur Viginum, le service technique et opérationnel de l'État chargé de la vigilance et de la protection contre les ingérences numériques étrangères.

V. André-Lamat demande, même si cela peut ressembler à une provocation, si GER envisage de travailler avec ou en regard des travaux de la chaire Unesco sur la non-violence, et L. Capdetrey dit que cela lui semble tout à fait pertinent : l'objet de GER est en effet l'étude des conflits mais également de la sortie des conflits. La CR demande comment les étudiants peuvent se signaler à ce groupe : le groupe « Jeune Recherche » a été très actif sur ce point, et est allé faire de l'information dans les réunions de rentrée des masters.

F. Boulerie demande pourquoi la plupart de ces groupes émergents (food studies, gender studies, war studies) utilisent ce vocabulaire anglais – est-ce l'influence américaine des « studies » que nous souhaitons imiter, dans l'établissement ? N. Jaëck répond que le lien entre ces groupes et la tradition universitaire anglo-saxonne est celui de l'interdisciplinarité : il est exact que depuis les années 1970, les universités anglaises et américaines ont construit des objets pluridisciplinaires, quand la France organise encore largement son paysage scientifique autour de champs disciplinaires et de sections CNU. Ces groupes émergents, à côté et en complément de nos unités largement disciplinaires, cherchent effectivement, comme les présentations l'ont montré, à aborder des objets qui se prêtent à une analyse pluridisciplinaire, dont nous pensons, avec l'INSHS et le réseau des MSH, qu'il convient de leur faire une place.

3- Budget Recherche 2023 (tableau en annexe)

N. Jaëck détaille le budget Recherche tel qu'il a été voté au CA du 13 juillet 2022, et commente quelques points.

L'augmentation régulière et significative du budget Recherche depuis 3 ans, sur tous les postes, et singulièrement sur le budget des unités (largement grâce aux 10% d'augmentation accordés par l'Etat, mais également aux priorités définies par l'équipe politique).

Pour l'année 2023, on relève essentiellement les quatre points suivants :

- Une augmentation de 8 000 euros du budget des unités (répartis en 5 000 euros de forfait maintenance pour Archéosciences Bordeaux, et en une (petite) compensation, pour les

autres unités, de l'augmentation de tous les frais d'hôtel et de voyage). Il a également été décidé que l'université financerait, à hauteur de 2 000 euros, la Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux (FSAB), pour renforcer son soutien à cette communauté de recherche.

- Une augmentation de 11 000 euros de la PSE, fléchés sur les actions SAPS, en renforcement de la ligne de 8 900 euros ouverte en 2022 sur ce même poste.
- Une augmentation de 20 000 euros du budget de la MSHBx, dont le budget UBM passe de 40 000 à 60 000 euros : l'établissement soutient la MSHBx.
- L'octroi aux unités, au prorata de leur nombre de doctorants « non-environnés » de 40 000 euros supplémentaires : pour garantir une distribution de ces fonds selon des principes partagés, les directeurs ont travaillé, chacune et chacun pour son unité, à la stabilisation d'une procédure d'octroi transparente et équitable, présentée en CDUR, dont les principes sont les suivants :
 - Toutes les unités ont désormais une procédure écrite à transmettre à leurs doctorants, et/ou des entretiens personnalisés avec la gestionnaire à l'inscription.
 - Les dépenses éligibles sont adaptées à chaque unité – souplesse tout à fait nécessaire
 - Le plus souvent on octroie des forfaits : certains forfaits sont très faibles – l'argent supplémentaire accordé en 2023 doit être utilisé pour les augmenter.
 - Parfois on fonctionne avec des formulaires de demande de besoins, et une somme maximale est allouée (LAM) ou un financement aux frais réels (Archéosciences, qui a peu de doctorants non environnés et peut donc être bien généreux avec les autres).
 - Parfois une seule mission par an, parfois davantage, s'il y a un reliquat.
 - Il est demandé aux doctorants de faire la demande soit en début d'exercice, soit quelques mois avant – les demandes au fil de l'eau sont acceptées s'il y a un reliquat.
 - La mission est validée par une instance décisionnaire qui n'est pas le directeur, en général le bureau de direction, le conseil de labo : pas de pratiques discrétionnaires.
 - Parfois, en amont, on demande la constitution d'un dossier qui présente la nature et le budget de la mission ; parfois, en aval, un compte-rendu de la mission.
 - La procédure a souvent été décidée par le conseil, parfois en AG, puis exposée et votée en AG.

Le budget Recherche est donc pour 2023 de 858 065 euros – 721 659 euros en 2021 et 787 738 euros en 2023.

C. Bouneau remercie pour ces explications et salue cet effort pour augmenter le budget Recherche. Il pose une question sur les chaires : quelles sont-elles et quel est leur financement ? Il ajoute que la gestion de la chaire RESET lui semble de nature à être améliorée : il est difficile de savoir combien on a d'argent, et la gestion du budget lui pose des problèmes, d'autant que le départ de Gaëlle Rollando le place dans l'incertitude. Nathalie Jaëck lui indique que c'est dorénavant Emylien Gardair qui remplace Gaëlle Rollando, et que c'est lui qui va s'occuper de la chaire RESET : la DR fait tout pour fournir un service de qualité, et entend ses remarques.

Les chaires soutenues sont :

- la chaire Unesco de M. Kiyindou - 3 000 € / reconduit en avril 2022 jusqu'en 2026
- la chaire Unesco de Mme Hoffman - 3 000 € / tacite reconduction
- la Chaire Haritchelar (Iker) - 1 500 € / tacite reconduction
- la chaire Montaigne - 2 000 € / tacite reconduction
- la chaire RESET fonctionne sur ressources propres : mécénat EDF et fondation de Bordeaux

Céline Papin informe les membres de la CR que la Mairie de Bordeaux peut offrir un pot d'accueil à des colloques internationaux, que l'équipe municipale souhaite ouvrir plus largement le Palais Rohan à la recherche, et que c'est Blandine Martre qui est la personne référente sur ces questions à la mairie. N. Jaëck confirme l'excellent accueil que la mairie réserve à nos demandes, et encourage effectivement les collègues à conforter ce réseau de collaboration avec la mairie et les divers organismes culturels – notre présence au musée poursuit les mêmes objectifs.

B. Collignon demande si l'aide au démarrage pour les quatre collègues MCF nouvellement recrutés (5 500 euros par personne) est reportable d'une année sur l'autre. N. Jaëck répond que non, ce sont des fonds dont l'exécution doit être annuelle, mais cette année le dispositif est rôdé : les 5 500 euros seront crédités aux unités et mobilisables par les intéressés dès janvier 2023, mais devront être dépensés dans l'année.

4- Présentation d'Eric Suire à la direction des Presses Universitaires de Bordeaux

Laurent Védrine ainsi que ses collègues du musée, V. Mistrot, A. Zieglé, C. Block, L. Vallette et R. Bigorne nous rejoignent dans l'auditorium du musée ; E. Suire se présente et détaille ses intentions pour les presses, en accord avec les objectifs de l'équipe présidentielle.

Eric Suire remercie la vice-présidente et l'équipe présidentielle de leur confiance, et la CR de son accueil. Il a pris ses fonctions de directeur des Presses Universitaires de Bordeaux le premier septembre 2022.

Historien moderniste, après un doctorat soutenu à l'UBM, il a obtenu son habilitation à diriger des recherches en 2010. Il fait partie du CEMMC (Centre d'Études des Mondes Moderne et Contemporain) où il codirige l'axe « Europe centrale et orientale » avec Nicolas Patin.

Ses thématiques de recherche sont les suivantes :

- Le livre dans l'Europe moderne
- La vie religieuse à l'époque moderne, le jansénisme
- Ordres religieux et congrégations
- Sainteté, hagiographie, procédure de canonisation
- Les échanges culturels avec l'Europe centrale et orientale
- Les rapports entre le pouvoir politique et l'Église sous l'Ancien Régime

Cette nouvelle direction aux Presses Universitaires de Bordeaux n'est pas sans enjeux, mais il a déjà eu la chance de faire quelques armes en co-dirigeant la collection « Identités religieuses » des Presses Universitaires de Bordeaux, avec Jean-Pierre Moisset.

En tant que directeur des Presses Universitaires de Bordeaux, il est chargé de la politique éditoriale. Il s'agit d'accueillir les auteurs et leurs manuscrits, de faire expertiser les livres qui sont ensuite soumis au Comité éditorial, lequel se réunit trois fois dans l'année.

Il doit travailler en partenariat avec les directeurs des collections et des revues. Il lui faut également contribuer à la politique du numérique, qui vise à favoriser l'accès de tous aux publications, via

différents supports numériques. Les PUB ont des contrats avec des diffuseurs publics et privés, et ils éditent aussi des contenus numériques.

Les objectifs du mandat sont :

- Ajuster la politique éditoriale en fonction des résultats des ventes, et, plus largement, de la réception des titres qu'ils publient.
- Renouveler, et probablement élargir le comité éditorial,
- Accroître la visibilité des Presses Universitaires de Bordeaux en dehors de l'Université Bordeaux Montaigne,
- Attirer des auteurs extérieurs (ils représentent déjà 50% des auteurs),
- Enrichir l'offre de nouveaux titres,
- Améliorer les délais de fabrication

Il remercie la précédente directrice, Dominique Picco, qui, avec Isabelle Emy, responsable administrative, a permis à l'équipe de traverser dans les meilleures conditions la crise du Covid et les contraintes du déménagement dans des locaux provisoires. Le monde de l'édition est fait de changements et d'incertitudes, la preuve avec la flambée actuelle des prix du papier, qui renchérit les coûts de fabrication d'au moins 30%. Le personnel des PUB est passionné et dynamique, il ne doute pas qu'ils sauront relever ensemble les défis qui se présentent.

La CR remercie E. Suire pour son engagement, et lui souhaite un bon mandat.

5- Rencontre et discussion avec le Musée d'Aquitaine

Les directeurs et les membres de la CR ont la possibilité d'échanger avec les membres du musée présents aux côtés de Laurent Védrine, qui remercie la CR de s'être déplacée au Musée, et se joint à N. Jaëck pour dire à quel point les liens entre l'UBM et le musée, qui sont déjà très nombreux, gagneraient à être développés. Il précise qu'une convention entre les deux établissements est presque finalisée, et espère qu'elle sera signée prochainement. Vincent Mistrot pour les périodes préhistorique et protohistorique, Anne Ziegler pour l'Antiquité et le Haut Moyen Âge, Christian Block pour le centre Jean Moulin et les collections médiévales et modernes, Laure Vallette en charge de l'animation de l'architecture et du patrimoine à la Mairie de Bordeaux, Régine Bigorne pour le fonds Goupil présentent chacun son domaine et ses enjeux, et la discussion s'engage.

G. Poumarède demande à Christian Block si le fonds du musée Jean Moulin, dont on apprend qu'il est en cours de classement, sera accessible aux chercheurs et à quelle échéance. Christian Block lui répond qu'il n'y a pas de date prévue pour l'instant, que cette collection est en train d'être reclassée, et numérisée, et que l'objectif est effectivement de la mettre à disposition « le plus vite possible », immédiatement après la numérisation. E. Kajfasz souligne que le musée pourrait financer là-dessus, pour aider, une thèse Cifre, et Laurent Védrine informe la CR que la Mairie de Bordeaux a décidé de financer 3 thèses Cifre en 2023 – chaque établissement a donc fait des propositions et attend la décision. Il ajoute également que des universitaires sont impliqués dans le tri des collections, et leur concours scientifique aide à faire parler les objets.

La CR se termine et commence la partie festive de la soirée. Geneviève Dupuis-Sabron, commissaire de l'exposition « L'Air du temps, une histoire d'éventails », nous consacre une heure et nous guide à travers les différentes salles : N. Jaëck et tous les invités la remercient très chaleureusement, c'était un moment très apprécié. Membres de l'université, personnels du musée et quelques élus, rejoints par le président Lionel Larré, se retrouvent autour d'un cocktail pour en profiter, et pour envisager des collaborations futures.

Fait à Pessac, le 24/09/22
La Vice-Présidente Recherche
Nathalie Jaëck

A handwritten signature in black ink on a light blue background. The signature is stylized and appears to read 'N. Jaëck'.

Budget Recherche voté au CA du 13 juillet

	2021	2022	2023	Variation 2023/2022
DOTATION UR	461 200 €	517 320 €	527 320,00 €	10 000,00 €
Dispositif nouveau MCF		27 500 €	22 000,00 €	-5 500,00 €
COFINANCEMENT PROJETS REGION	14 661 €	11 516 €	11 245,00 €	-271,00 €
AAP PSE	40 000 €	47 000 €	47 000,00 €	0,00 €
AAP PSE ACTION Sciences Avec et Pour la Société	0 €	8 902 €	20 000,00 €	11 098,00 €
AAP PSE SOUTIEN A L'INTERNATIONALISATION	10 000 €	10 000 €	10 000,00 €	0,00 €
PSE DEPENSES STRUCTURELLES AIDE A TRADUCTION	8 000 €	8 000 €	8 000,00 €	0,00 €
REVUES COFINANCEES	21 500 €	24 100 €	21 500,00 €	-2 600,00 €
CHAIRES	9 500 €	9 500 €	9 500,00 €	0,00 €
GIS	5 500 €	6 500 €	7 500,00 €	1 000,00 €
PUBLICATION LECON INAUGURALE	0 €	1 000 €	1 000,00 €	0,00 €
ABONNEMENT DIFFUSION RECHERCHE	4 300 €	7 000 €	7 000,00 €	0,00 €
UN@	1 000 €	2 000 €	2 000,00 €	0,00 €
Total PSE Dépenses structurelles	114 461 €	135 518 €	144 745 €	9 227,00 €
EQUIPES PROJETS	20 000 €	0 €	0,00 €	0,00 €
STRUCTURATION DE LA RECHERCHE ACTIONS STRUCTURANTES (Big, M@T, GER, Afriques)	0 €	10 000 €	10 000,00 €	0,00 €
MOBILITE DOCTORANTS	0 €	0 €	40 000,00 €	40 000,00 €
ANIMATION SCIENTIFIQUE		5 000 €	7 500,00 €	2 500,00 €
Total structuration de la recherche	20 000 €	15 000 €	57 500 €	42 500,00 €
MOYENS MUTUALISES ECOLE DOCTORALE	0 €	0 €	0,00 €	0,00 €
PUB	30 500 €	37 500 €	37 500,00 €	0,00 €
UAR MSH		40 000 €	60 000,00 €	20 000,00 €
DIRECTION DE LA RECHERCHE	9 000 €	9 000 €	9 000,00 €	0,00 €
Total Moyens mutualisés	39 500 €	86 500 €	106 500 €	20 000,00 €
	635 161 €	754 338 €	858 065 €	76 227 €
	240 660 €	119 177 €	103 727 €	
Report crédits non consommés - covid	96 498 €	33 400 €	0	

731 659 €

787 738 €

Budget Recherche voté au CA du 13 juillet

	2021	2022	2023
DOTATION UNITES DE RECHERCHE	461 200 €	517 320 €	549 320,00 € (527 320 + 22000)
DEPENSES STRUCTURELLES	104 461 €	135 518 €	144 745 €
DEPENSES LIEES A LA STRUCTURATION DE LA RECHERCHE	20 000 €	15 000 €	57 500 €

MOYENS MUTUALISES	30 500 €	77 500 €	97 500,00 €
FONCTIONNEMENT DE LA DR	9 000 €	9 000 €	9 000,00 €
REPORTS	96 498 €	33 400 €	0
	721 659 €	787 738 €	858 065 €